

Santé/Bien-être

Autisme et intégration

PSYCHIATRIE Lui-même malade, William Théviot présidait une association d'autistes, mais en demandait trop

Isabelle Castéra
icastera@sudouest.fr

On l'a rencontré dans le salon d'une unité de l'hôpital psychiatrique Charles-Perrens, à Bordeaux. William Théviot, 26 ans, autiste Asperger, était hospitalisé à sa demande parce qu'il souffrait trop, après ce qu'il a vécu comme une « éviction » de l'association Groupe d'entraide mutuelle Tertio... qu'il présidait.

William est pianiste professionnel, il a été diagnostiqué à l'âge de 19 ans. Jeune homme à haut potentiel intellectuel, il est en proie à des difficultés notoires d'intégration. Ce patient hors-norme a suivi un parcours de soin à Bordeaux, qui l'a conduit vers l'Association pour la réadaptation et l'insertion (ARI), laquelle accompagne les personnes en situation de handicap psychique.

Les Groupes d'entraide mutuelle (GEM) sont des structures de prévention et d'aide constituées d'un collectif de personnes malades. Ces organismes ont aussi vocation de « passerelles » entre les patients et le monde ordinaire. « J'en attendais ça justement, souligne William Théviot. Rencontrer des gens, avoir des activités, sortir de chez moi... » Le 19 novembre 2018, le voilà élu président du GEM Tertio. « Je prenais ma fonction de président très au sérieux et je me suis investi réellement. »

Mais voilà que le monde réel le rattrape et il va se cogner à une

autre forme d'exclusion, venue de l'intérieur. « J'ai commencé par faire des propositions d'activités différentes que celles suggérées par l'animateur de Tertio, précise William Théviot. Puis, je voulais savoir ce que je signalais. On me demandait de donner mon blanc-seing et j'ai refusé. Signer des documents bancaires sans objet ? Bref, j'ai eu l'impression d'être un président de paille. Comme je bloquais le fonctionnement, on m'a même demandé de donner ma signature pour qu'elle soit dupliquée. »

Le président est exclu

Le conflit traîne entre le président autiste Asperger et l'association. Une réunion exceptionnelle du conseil d'administration est organisée, à laquelle William n'ira pas, puis, des élections se tiennent en suivant, durant lesquelles un nouveau patient-président est élu. « J'étais hospitalisé pendant les élections et en souffrance », s'indigne William Théviot.

Dominique Espagnet-Veloso est le directeur général de l'ARI qui chapeaute la GEM Tertio. Il regrette vivement ce dysfonctionnement qui, selon lui, ne remet pas en cause la probité de la GEM. « Les premières difficultés avec William sont apparues vite. Il se montrait réticent. Or, nous avons besoin de faire tourner la machine. Il me semble qu'il savait ce qu'il signalait, en l'occurrence des factures de bouteilles de soda et



William Théviot est un pianiste virtuose souffrant d'autisme.

PHOTO: C. C.

les indemnités kilométriques de l'animateur. De manière certes peu adaptée, l'animateur a proposé de donner une signature de façon dématérialisée. Cette pratique n'a jamais été mise en place. Petit à petit, William s'est éloigné du fonctionnement quotidien de Tertio, nourrissant une rivalité avec l'animateur. Si tous les autres membres du GEM sont autistes, cette maladie au spectre large est telle que les patients et leurs attentes diffèrent. William, un

très haut potentiel, était peut-être trop ambitieux ? Ou est-ce une question d'ego ? »

Manque de considération ?

William Théviot, très déstabilisé par ce qu'il a vécu comme un échec, a été hospitalisé quinze jours, ce qui questionne, sur le fonctionnement du GEM Tertio, censé être un lieu ressource d'intégration. Thierry Gé, membre du Conseil national de suivi des GEM de la Caisse nationale de solidarité

pour l'autonomie (CNSA) a été alerté par ce dossier.

Lui-même autiste Asperger, il estime qu'il y a un décalage patent entre les aspirations à l'autonomisation des personnes avec Troubles du spectre de l'autisme (TSA) et le fonctionnement des institutions médico-sociales, occupant aujourd'hui le terrain.

Un mouvement est né, en France, avec beaucoup de retard par rapport à d'autres pays anglo-saxons qui prônent la prise

de parole des personnes

avec autisme.

La France balbutie dans cette tentative de thérapie inclusive. Il est encore difficile d'autonomiser les malades

de répondre au besoin d'agir, d'inclusion sociale, de prise de responsabilités

de William. Mais il n'a pas été

compris, accompagné. La France balbutie dans cette tentative de thérapie inclusive, nous devons apprendre à être pédagogiques, à considérer vraiment les personnes autistes comme capables.

« M. le constat pour Stefan Jaffrin, sociologue spécialiste des GEM : « Selon moi, ce jeune homme, pianiste virtuose, s'est montré un peu trop indépendant, ambitieux. Il s'est opposé aux méthodes imposées par l'animateur. Pas de quoi le mettre à terre ! Je constate combien, dans un contexte très médico-social et avec une vision parternalisante des neuro-atypiques, il est encore difficile d'autonomiser et ce, malgré toute la bonnevolonté des associations avec une éthique d'accompagnement, telle que l'ARI à Bordeaux. »